

L'éducateur

15 Octobre 1958 2

Revue pédagogique bi-mensuelle de
l'Institut Coopératif de l'École Moderne



Abonnez-vous! *Faites de nouveaux abonnés!*

	FRANCE	ETRANGER
L'EDUCATEUR revue pédagogique 20 numéros par an	1.200	1.500
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL (documen- tation pour élèves et maîtres) 30 numéros par an	3.200	3.800
B.T.T. (supplément à Bibliothèque de Travail) 20 numéros par an	700	900
LA GERBE (lecture et documenta - tion pour les élèves) 10 numéros par an	800	1.000

Les règlements par virement postal sont à effectuer au compte de:
I.C.E.M. Place Bergia CANNES - A.Mmes - C.C.P. 1145 - 30 MARSEILLE

DECLARATION DES JOURNAUX SCOLAIRES

N'oubliez pas que pour circuler comme périodiques, les journaux scolaires doivent être déclarés à la Commission Paritaire des Papiers de Presse par notre intermédiaire.

ADRESSEZ-NOUS : Le titre du journal, la périodicité et le nom du Gérant. Nous vous ferons donner dans retard un numéro qui vous permettra de faire la demande à la Direction des P.T.T. pour la circulation au tarif périodique.

Il est recommandé à tous les camarades qui éditent un journal scolaire, d'en faire le service régulier et gratuit comme suit :

- Un exemplaire à ALZIARY "L'Abril" Vieux Chemin des Sablottes LA SEYNE (Var)
- Un exemplaire à FREINET - CANNES (A.Mmes)

LISTE DES B.T. PARUES

N° 410 : Les Voies Romaines
N° 411 : Le Rhône (1)

La B.T.T. " L'Egypte " (textes d'auteurs) va sortir incessamment ainsi que la GERBE-JEUNESSE du mois d'octobre.

Avis important :

La réorganisation de nos services nous a conduits, pour des raisons de comptabilité, à ouvrir plusieurs comptes-courants postaux. Nous demandons à tous nos camarades de vouloir bien tenir compte des indications ci-dessous :

a) TOUS LES ABONNEMENTS (et seulement les abonnements) sont à régler au compte de : I.C.E.M. Place Bergia CANNES - C.C.P. 1145-30 MARSEILLE

b) Pour toutes les commandes (y compris les commandes de BT hors abonnement) que vous réglez d'avance, vous nous rendrez service en laissant l'intitulé et le numéro du compte destinataire EN BLANC. Nous le dirigerons nous-mêmes sur le compte du service correspondant (C.E.L. ou TECHNIQUES FREINET).

c) Pour toutes les commandes que vous réglez SUR FACTURE, veuillez bien à porter l'intitulé et le numéro de CCP du service qui a établi la facture (C.E.L. ou TECHNIQUES FREINET).

Merci d'avance!

De quelques-unes des questions essentiellees que nous devons étudier cette année

Outre l'étude des divers problèmes technologiques correspondant à l'activité de nos 30 commissions, il nous reste à discuter ici de quelques-unes des graves questions dont la solution est pour notre Ecole une question de vie ou de mort.

Je les signale ici pour que vous y réfléchissiez et que nous en préparions ensemble l'examen.

1°- Le problème de la surcharge des classes est au centre de toutes les difficultés croissantes de notre Ecole. Quand le nombre des élèves dépasse le taux normal les locaux deviennent trop petits, la discipline se complique, le travail devient impossible. L'Education fait faillite.

Plus que jamais nous devons diffuser notre mot d'ordre **25 ENFANTS PAR CLASSE.**

2°- **LES LOCAUX SCOLAIRES** : Les écoles casernes sont-elles une solution d'avenir ou ne faudrait-il pas tout de suite préconiser une autre organisation ? Laquelle ?

3°- **L'EQUIPEMENT SCOLAIRE** : C'est parce que les instituteurs s'obstinent à travailler en 1958 avec les outils de 1889 que les salles de classe conservent la formule d'il y a 70 ans, avec, pour tout matériel de travail, les bancs, les tableaux, les manuels scolaires. Les architectes continuent à construire pour ce genre d'école, ce qui est un monstrueux anachronisme. Il nous appartient à nous de faire connaître la physionomie nouvelle d'une salle de classe.

Nous espérons exposer à Mulhouse un prototype de classe-atelier moderne.

3°- **LA VIE DU MILIEU** : Au lieu d'avoir un milieu aidant, l'enfant contemporain est handicapé par un milieu excitant et déséquilibrant :

- logements étroits, sonores et bruyants .
- manque de place pour jouer ou expérimenter.
- emprise de la rue et des machines.
- Influence très pernicieuse des journaux et revues illustrés et du cinéma.
- mauvaise alimentation avec excès de toxiques excitants, déséquilibrants.
- désagrégation des familles. Enfants sevrés trop tôt d'affectivité.

Il y a là un complexe d'éléments contraires à l'éducation et qui sont une menace très grave contre laquelle il nous faut essayer de lutter. Nous reprendrons notamment notre idée de création autour de l'Ecole de **MAISONS DE L'ENFANT**, ou, en

dehors de l'Ecole, l'enfant retrouverait un havre de paix et de travail. Ces MAISONS DE L'ENFANT devraient être en effet équipées en ateliers de travail, avec des professeurs spéciaux ou les instituteurs qui y feraient là les heures supplémentaires rémunérées des études.

Il serait souhaitable que se créent quelques prototypes expérimentaux..

5°- Il nous faut revenir au problème de la DISCIPLINE. La discipline autoritaire a fait faillite. Mais là où ne l'a pas remplacée une discipline personnelle et coopérative, une discipline du travail, c'est l'anarchie qui est parfois pire que la discipline autoritaire.

Cet état de fait a fait poser à quelques personnalités la question de savoir s'il ne nous fallait pas revenir à une DISCIPLINE DE FERMETE. Et l'on sait jusqu'où cela peut mener. Les CAHIERS DE L'ENFANCE ont ouvert une enquête à laquelle nous avons répondu. Nous en discuterons ici.

6°- Pour ce qui concerne l'activité plus spécifiquement scolaire, nous voulons pousser plus particulièrement à la transformation de l'Ecole en ATELIER DE TRAVAIL, avec possibilité complexe et multiple d'espériences, avec du matériel et des outils adéquats dont nous devons poursuivre l'étude. Outre le matériel d'imprimerie, de limographe, de BT, d'autocorrection, de gravure, que nous avons réalisé et qui se diffuse à un rythme encourageant, il nous faut développer la production de nos Boîtes de travail dont la BOITE ELECTRIQUE est le prototype.

Nous nous proposons de réaliser :

- une Boîte photo
- une Boîte naturaliste
- une Boîte chimiste
- une Boîte optique
- un four à poterie marchant sur le courant lumière

7°- Nous allons étudier internationalement le problème des examens, qui conditionnent si défavorablement les programmes et la pratique de nos classes. Nous ne nous contenterons pas de critiquer. Après avoir étudié les systèmes plus progressistes en usage dans divers pays, nous établirons des prototypes d'examens à expérimenter, notamment pour l'entrée en 6ème et le CEP, plus tard pour les enseignements du 2ème degré si nous avons un jour la collaboration tant souhaitée de ce 2ème degré et C.C.

8°- Nous devons développer encore nos études sur l'ART à l'ECOLE dans tous les domaines. Nous sommes là à l'avant-garde, mais une avant-garde qui suit désormais une masse de plus en plus importante d'éducateurs.

9°- Sur le plan plutôt philosophique, nous aurons à réexaminer L'INCIDENCE DE L'EVOLUTION SCIENTIFIQUE ACCELEREE SUR LA CONCEPTION DE LA VIE ET SUR LA CULTURE.

Voici ce que dit à ce sujet Bertrand Russell, prix international de vulgarisation scientifique Kalinga, dans son discours prononcé lors de la cérémonie de remise du prix :

Si Homère et Eschyle n'avaient pas existé, si Dante et Shakespeare n'avaient pas écrit un seul vers, si Bach et Beethoven étaient restés silencieux, la vie quotidienne de la plupart de nos contemporains, non seulement des Américains et des Européens de l'Ouest, mais aussi des paysans indiens, russes et chinois, serait profondément différente. Or, ces transformations profondes ne font que commencer, Elles affecteront certainement l'avenir encore plus qu'elles n'affectent le présent. ACTUELLEMENT, LA TECHNIQUE SCIENTIFIQUE PROGRESSE A LA FACON D'UNE VAGUE DE CHARS D'ASSAUT QUI AURAIENT PERDU LEURS CONDUCTEURS, AVEUGLEMENT, IMPITOYABLEMENT, SANS IDEE NI OBJECTIF. La principale raison en est que les hommes qui se préoccupent des valeurs humaines, qui cherchent à rendre la vie digne d'être vécue, vivent encore en imagination dans le monde pré-industriel, ce monde qui nous a été rendu familier et aimable par la littérature de la Grèce et par les chefs-d'oeuvre - que nous admirons à juste titre - des poètes, des artistes et des contemporains de l'ère pré-industrielle.

Ce divorce entre la science et la Culture est un phénomène moderne.

Cette évolution accélérée de notre monde fou repose d'ailleurs d'une façon parfois angoissante le problème de la destinée, si proche, par atavisme peut-être, de celui de la religion et de l'art.

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il faut que nous redonnions une âme à notre éducation. Nous le pouvons puisque nous avons, dans une large mesure, redonné une âme aux éducateurs qui bénéficient aujourd'hui de nos techniques.

10° - Et cela nous amènera au problème général d'une CONCEPTION MODERNE DE LA VIE. Nous avons pour cela une infinité d'erreurs à redresser, suscitées et perfiltrées par le scolastique, exploitées ensuite par la presse et la radio.

Nous reprendrons l'étude de notre psychologie que nous placerons hardiment à la base de notre Education du travail.

11° - Nos efforts seront enfin quelque peu canalisés vers l'étude du thème de notre prochain Congrès, que nos camarades du Haut-Rhin préparent de mains de maîtres à Mulhouse pour Pâques prochain.

Ce Congrès aura lieu, comme toutes les années dans la semaine qui précède Pâques et que nous vous demandons de réserver à ces importantes assises.

Dès maintenant, prévoyez le voyage, groupés par autos ou par cars. Vous ne le regretterez pas.

Nous avons choisi comme thème :

" L'ECOLE FACE A L'EVOLUTION MODERNE "

Ce thème, on le voit, synthétise et les discussions de nos précédents Congrès et les préoccupations multiples dont nous venons de dire l'urgence.

Polytechnisme, rendement, discipline, réforme des examens, doivent être prévus en fonction du milieu que devra affronter et maîtriser, l'enfant de demain.

Nous aurions pu tout aussi bien rééditer notre mot d'ordre de toujours :
UNE ECOLE 1959 POUR L'ENFANT DE 1959.

Il devient aujourd'hui superflu de dire que l'Ecole est dangereusement en retard sur le monde ambiant, qu'elle travaille avec du matériel, des outils, une installation, des méthodes du début du siècle, et qu'elle ne prépare donc pas à la vie.

Pour répondre aux besoins de cette vie, nous allons, dès notre prochain numéro, lancer des questionnaires qui nous permettront de connaître les besoins, ce qu'attendent de l'Ecole: les parents, les chefs d'entreprise, les chefs d'établissement et les professeurs des divers degrés, les instituteurs et les enfants eux-mêmes.

Nous ne nous contenterons pas d'épiloguer sur le résultat de cette enquête nationale et internationale, Nous présenterons des solutions, et des solutions logiquement expérimentées qui sont dès maintenant applicables. Le congrès présentera ces solutions qui matérialiseront les expositions technologiques, techniques et artistiques (prototype de classe moderne - installations d'ateliers, boîtes d'outils, matériel de peinture etc...)

C'est dans la mesure où nous présentons des solutions valables, que nous contribuons à poser les problèmes et à faire avancer la pédagogie. C'est là notre rôle essentiel, le rôle de notre équipe dynamique de plusieurs centaines de travailleurs, de montrer les voies possibles. Et nous sommes réconfortés par les résultats déjà obtenus.

-notre idée d'Ecole du travail, d'Ecole atelier progresse incontestablement.

-notre campagne - téméraire au début - de 25 enfants par classe, a déjà porté ses fruits. Si le nombre des classes surchargées n'a pas diminué, un fait est du moins acquis: parents et éducateurs se rendent compte que cette surcharge est une calamité dont ils ne doivent pas accepter la permanence.

-notre action des années passées pour une discipline plus humaine a porté devant le public le drame des fosses aux ours et des écoles-casernes. Le monde pédagogique est en attente de solutions valables.

-Nous avons contribué à poser plus humainement le problème de l'affectivité que nous solutionnons par nos techniques.

-nos techniques, notre matériel pénètrent chaque année davantage dans les écoles. Le succès des peintures d'enfants est particulièrement typique.

Nous n'avons pas la prétention de penser que nous sommes obligatoirement les Deus ex machina de toute évolution pédagogique. Nous pensons humblement que notre effort de trente cinq ans trouve aujourd'hui des résonances de plus en plus fertiles. Si le nombre des écoles modernisées ne s'accroît pas à un rythme accéléré, contrarié qu'il est en permanence par les conditions sans cesse aggravées de notre Ecole, il n'en reste pas moins que des TEMOINS existent désormais, éloquents et décisifs, des rayons de soleil qui font apparaître plus obscurs et plus menaçants les recoins d'Ecole traditionnelle.

Nous avons lancé des prototypes; des techniques de vie scolaire et de travail nouveau sont en train de naître et d'évoluer; des modes apparaissent. Notre pédagogie est en mouvement. Nous y sommes sans doute pour quelque chose. Quand nous disons NOUS, nous voulons dire les milliers de camarades qui depuis trente ans se sont dévoués à une oeuvre dont ils peuvent aujourd'hui avoir la fierté de la voir porter ses fruits et de s'inscrire, par la pratique dans l'histoire de notre pédagogie.

Réalisations Techniques

QUELQUES PETITS TOURS DE MAINS UTILES

Fichiers auto-correctifs :

Après deux ou trois années d'usage les fiches sont souvent souillées et "écornées" à leur partie supérieure.

Prends ton vieux fichier, jette-le en entier dans de l'eau bouillante avec une bonne dose "d'ORO" par exemple.. Place ton récipient d'eau dans ton évier et commence à rincer les fiches une à une en frottant légèrement avec ta main sous l'eau froide qui coule du robinet (si tu as l'eau courante) Etale tes fiches humides sur les tables de ta classe pendant une journée. Ton fichier sera propre et presque comme neuf.

Mais pour bien protéger les fiches, il vaut mieux encore distribuer à chacun de tes élèves, au début de l'année, un protecteur en nylon très transparent (cousu à la machine à coudre, cela va vite, coûte peu et résiste au moins deux années scolaires.)

Aide les enfants à écrire bien horizontalement au tableau vert :

Nous laissons le soin aux camarades de l'équipe d'écrire leurs textes seuls au tableau. Il faut cependant que le texte soit bien écrit, que les interlignes soient bien parallèles surtout pour permettre une bonne correction, une bonne lecture. Les lignes tracées à la peinture sur le tableau nous gêneraient. Il suffit de tracer ces lignes avec une pointe de fer très aigüe....En essuyant le tableau, une raie invisible de loin apparaît très nettement pour l'élève qui écrit son texte. Elle ne disparaît pas tant que le tableau n'est pas repeint.

Protège tes BT :

Tu peux bien sûr recouvrir toutes tes BT en papier de "pliage". Tu peux aussi distribuer à tes élèves au début de l'année, comme pour les fiches, un nombre assez réduit de couvertures en nylon transparent, cousues aussi à la machine (très résistant) La couverture de nylon résiste à bien des épreuves.

Reproduis les dessins des petits :

Les journaux des tout petits manquent de dessins. Bien sûr la seule solution est de reproduire le dessin sur des stencils, le stencil coûte cher quand il faut en consacrer un par page.....Je te propose le "texticroche" sur buvard". Je constate que ceux qui ont essayé, font merveille mieux que nous!

Achète une petite boîte de "Texticroche" ou de "gomasac" chez un droguiste (100 Fs env)

Achète un tire-ligne chez un libraire (100 Fr aussi). Ne te sers pas d'une plume car la plume gratte et le texticroche n'est pas assez fluide)

Fais ton dessin sur un buvard dur.

Retrace au texticroche le dessin avec ton tire-ligne. Laisse sécher 2 mn
 Passe du texticroche une 2ème fois pour augmenter le relief.

Laisse sécher le plus longtemps possible. Le texticroche sèche très vite mais le buvard risque de s'arracher à cause de l'humidité du diluant si on "roule" trop fort lors du tirage.

Fixe ton buvard ainsi préparé sur un petit bloc de bois de la hauteur des lettres d'imprimerie avec deux punaises (1 de chaque côté)

Fais le tirage de tes feuilles comme s'il s'agissait d'un lino....

Le texticroche ne s'arrache jamais (comme sur du lino) même si tu encre brutalement, mais fais attention que ton encre ne "colle" pas trop, tu arracheras ton dessin....

Fais ton essai. Nous trouvons cette technique économique et rapide.

BOURDARIAS

UTILISATION DES PLAQUES A ENCRER

Vous pouvez éviter les frais de plaques à encrer CEL si vous disposez de cartons usagés (ou neufs) de céramique, de plaques d'éverite ou toute autre matière lisse. Dans notre classe, surtout pour le tirage des linos, nous préférons une plaque de grande surface (20 X 30) où la préparation de l'encre est plus facile et ne nécessite pas un re-encre fréquent. C'était très intéressant quand nous réalisions des mélanges d'encre : nous préparions notre mélange une fois pour toutes en un "tas" sur un coin de la plaque. Souvent même, pour le tirage de lino plus grands, nous utilisons une deuxième plaque qui égalise mieux l'encre du rouleau. Avant, nos lino étaient trop encrés.

Nous ajoutons un peu de seccatif (un petit flacon en matière plastique que l'imprimeur nous a gracieusement rempli); 1 à 2 gouttes permettent le séchage rapide des lino, solution intéressante pour le tirage des lino en plusieurs couleurs si l'on veut attendre que la première couleur sèche avant de tirer la suivante. Le séchage rapide évite l'encombrement du séchoir ou des tables pendant plusieurs jours où les feuilles risquent d'être tâchées. Certain noir et le jaune demandent parfois, sans seccatif 4 à 5 jours de séchage. Avec le seccatif le séchage est obtenu en quelques heures.

LES MONOTYPES : Avant de nettoyer la plaque, on peut profiter de l'encre : on pose une feuille de papier sur la plaque, un gosse dessine. Le dessin s'imprime au dos, au contact de l'encre. On peut aussi, avant d'épuiser l'encre tirer plusieurs épreuves qui sont des monotypes.

Le même procédé peut être utilisé avec la plaque à encrer du limographe. On a intérêt à utiliser des papiers de différentes qualités, glacé ou à grain. Nous utilisons beaucoup les papiers à grain, genre papier duplicateur et les chutes cédées par l'imprimeur.

Ces jours derniers, utilisant une feuille de papier duplicateur, à gros grain, un des garçons de l'Ecole a réalisé un beau monotype.

Nous avons laissé à dessein les plaques encrées du limographe (noir) et de l'imprimerie (rouge) qui venaient de servir. Michel a d'abord posé sa feuille blanche sur la plaque du limographe et a dessiné au stylo bille, à grands traits, une bête. Il a relevé la feuille: le trait ressortait très noir sur un fond taché irrégulièrement. Puis il a posé cette feuille sur la plaque du rouge d'imprimerie et, avec le "chapeau" du stylo à bille il a appuyé en certains endroits, obtenant ainsi des taches rouges. Le résultat fut étonnant.

Le procédé peut être exploité et nous pourrions installer de temps en temps, sur une table, un atelier de monotypes avec des plaques à encrer de différentes couleurs. On obtient des résultats intéressants, très variés. Nous avons utilisé beaucoup cette technique avec des grands de fin d'Etudes dont les graphismes étaient pauvres mais qui "se rattrapaient" sur la matière.

Si la question intéresse quelques camarades, Delbasty, Hortense Robic, Jeannette Debiève et d'autres camarades pourraient nous faire part de leurs diverses expériences avec plus de détails. Peut-être même pourrions-nous envisager de grouper plusieurs comptes-rendus sur ce sujet et d'éditer une brochure ou un numéro spécial de nos revues, avec illustrations. Ce même travail pourrait se faire pour la technique des albums. De telles brochures seraient-elles utiles ?

C. PONS

LES TECHNIQUES FREINET A TELE-LUXEMBOURG

Notre ami SPAUTZ que de nombreux camarades ont connu au Congrès de Paris, dirige au Luxembourg une classe expérimentale techniques Freinet. Il nous écrit sa joie d'avoir réalisé déjà un mois de bon travail.

Télé-Luxembourg a tourné dans sa classe un beau documentaire. L'émission est passée le 26 septembre avec une interview de SPAUTZ.

Un deuxième film d'une durée d'une heure sera tourné ces jours-ci, également dans sa classe, par Télé-Luxembourg. Il passera en Eurovision et si nous en sommes avertis à temps nous vous précisons la date et l'heure de transmission.

Après les émissions de télé et de radio, ne manquez pas d'adresser une lettre de félicitations au Directeur de Radio-Télé Luxembourg.

Nous souhaitons à SPAUTZ une bonne année de travail avec ses collègues du grand-Duché et le plus grand succès pour sa classe expérimentale.

C.P.

L'EXPOSITION NATIONALE DU JOURNAL SCOLAIRE

Les camarades de la Haute Garonne nous informent que cette exposition sera à Toulouse jusqu'au 15 novembre. L'inauguration en a été faite en présence des autorités.

Notre collaboration à la partie pédagogique de l'ECOLE LIBERATRICE

Par le Pemp et par Daniel, nous avons été très cordialement invités à participer à la partie pédagogique de l'Ecole Libératrice. Vous savez ce que nous pensons de ces fiches, à savoir que, malgré que leur matière soit parfois très intéressante, elles souffrent d'un défaut majeur à notre point de vue, c'est qu'elles n'apportent jamais rien qui puisse être utilisé directement par les enfants, surtout à cause de leur présentation massive et rébarbative.

Nous avons constitué une équipe nombreuse et compétente, préparé de la copie, et demandé qu'elle paraisse avec le corps 12 au minimum! Le corps utilisé par les éditeurs pour les livres, par la CEL pour les brochures de la Bibliothèque de Travail. Mais, malgré un effort très net dont nous remercions le Pemp, vous avez sans doute vu que notre première fiche était encore loin de nos désirs.

Nous espérons toutefois qu'elles intéresseront de nombreux maîtres. Nous donnerons dans ces fiches des renseignements sur le texte libre, le journal scolaire, la correspondance, les arts, les fichiers scolaires, les brochures Bibliothèque de Travail.

DELBASTY

ESPERANTO DESIRENT CORRESPONDRE

- Ole Elklit, Kaersangevej 19
RANDERS (Danemark)
(échange de cartes, timbres) 10 ans
- Antal Csabraki, Vecsel u 10
NAGYKOROS (Hongrie)
(échange de cartes, timbres) 14 ans
- Enfants de 10 à 14 ans - Ecrire à
Edith Schafer, Skovvej 12
ARDEN (Danemark)

Jeannine LEROY, 30 cité de la rue de Dourlers, AULNOYE-AYMERIES (Nord), qui débute dans nos techniques voudrait lancer ses élèves dans une correspondance interscolaire manuscrite. Effectif : 42, CE2. Qui veut correspondre avec elle ?

A céder 125 films fixes - Histoire, géographie, divers, très bon état. Faire offre :

A. GUERINEAU à FRESSINES (2 Sèvres)

Vie de l'I.C.E.M.

Le Directeur de la première Ecole
Expérimentale des Techniques Freinet à la
Réunion

COMPTE-RENDU DU CONGRÈS DE BRUXELLES DE LA FIMEM

LE GUEN MATRAQUÉ

Parce que, conformément aux Règlements, Marcel LE GUEN avait refusé l'accès des locaux scolaires à des extrémistes de droite pour une réunion électorale qu'ils voulaient y tenir, sans autorisation préfectorale, notre collègue et son équipe ont été injuriés pendant une semaine par une population qu'on a excitée contre eux.

Le dimanche 28 septembre, alors que notre collègue n'avait pris part en aucune façon à la campagne politique, un individu s'est présenté à son domicile, l'a injurié, puis s'est acharné sur lui avec un gourdin. Le corps couvert de sang, notre ami a été transporté par un de ses adjoints chez des amis à 23 Km de son domicile en même temps que sa femme et ses 3 jeunes enfants, menacés eux aussi.

Il a risqué la mort mais son adversaire à l'aide de certificats médicaux et l'appui de témoins politiques veut maintenant le faire condamner en correctionnelle puis obtenir sa révocation.

Si LE GUEN est condamné, un coup terrible sera porté aux essais timides des jeunes qui n'oseront affronter à la fois les difficultés pédagogiques et les hostilités politiques. Ce sera non seulement la fin de l'Ecole Moderne à la Réunion mais de tous les essais d'éducation libérale. Sans un sursaut du Corps Enseignant tout entier, Marcel LE GUEN sera demain la victime d'une odieuse machination politique.

Notre camarade est pauvre. Il sera condamné. Aucun Avocat local, dans le climat politique survolté de la Réunion, n'osera prendre son affaire en main. Seul, un défenseur venu de la Métropole aura le courage de s'indigner contre cette basse manoeuvre. Mais la Réunion est à l'autre bout du monde et comment réunir les 380.000 Frs nécessaires au voyage aller-retour ?

Nous savons que ce que nous demandons là est terriblement utopique mais nous croyons au miracle de la SOLIDARITE.

Nous croyons qu'il existe en France au moins 400 collègues qui enverront à Freinet un billet de mille francs pour que la JUSTICE ne soit pas bafouée (1)

Nous croyons enfin que même les adversaires des méthodes modernes n'accepteront pas qu'on intimide des Instituteurs dévoués à la cause qui est commune à tous les Enseignants : SERVIR L'ENFANCE.

Aussi, nous vous lançons avec confiance, à 13.000 km de votre école cet appel auquel vous ne resterez pas insensibles :

SAUVEZ LE GUEN

(1) Nous assurons Le Guen de notre totale solidarité matérielle et morale. Nous alertons d'autre part le SNI. Nous aviserons le moment venu pour le versement de fonds.

La nécessité où nous sommes de faire redémarrer en ce début d'année tout notre travail coopératif, ne nous a pas permis de donner de notre beau Congrès de Bruxelles, le compte-rendu détaillé que méritaient les rapports présentés.

Nous donnerons cependant en novembre, selon le programme de travail prévu pour la F.I.M.E.M., la première brochure trimestrielle qui reproduira l'excellent rapport de notre ami SALENGROS, Inspecteur Primaire à Bruxelles sur la démocratisation de l'Enseignement.

Nos abonnés recevront ce rapport. Mais l'Education Populaire peut, en attendant envoyer aux camarades intéressés et moyennant un coupon international de 200 Frs, les deux numéros spéciaux qu'elle a consacrés au compte-rendu complet des travaux du Congrès, avec non seulement reproduction intégrale des rapports, mais aussi reproduction magnétique des discussions qui ont suivi.

Nous signalons d'ailleurs tout l'intérêt pédagogique de la revue L'EDUCATION POPULAIRE dont nous recommandons la lecture à nos adhérents..

Adresser demandes et abonnements à :
L'EDUCATION POPULAIRE 77 rue Th. Verhaegen
Bruxelles 6 - CCP n° 29.81

COMPTE-RENDU DU STAGE NORMAND

Que faut-il vous dire qui ne soit redite ? Que peut-on dégager des activités de ce stage qui vous paraisse original ?

Nous avons eu la participation, en tant que chef d'atelier, d'un astronome. Il nous a montré à fabriquer avec les moyens du bord et comme peuvent le faire nos grands élèves, des lunettes astronomiques et appareils météorologiques. Il nous a indiqué les observations possibles. Tout cela était marqué d'un esprit pratique et sa conférence nous a entraînés loin des sentiers battus.

Dé telles rencontres avec des gens hors-pédagogie nous sont profitables.

Une autre initiative (peut-être) : nous avons laissé l'organisation de la séance de clôture aux débutants, à ceux qui étaient venus pour connaître. Après une longue discussion préparatoire, ils nous ont fait en séance une critique constructive du stage, cette critique amorce le prochain stage.

En particulier, ils nous ont demandé de donner aux stagiaires la possibilité de faire connaissance dès le début. Dans ce sens, la soirée réservée aux danses (disques CEL) a définitivement rapproché les stagiaires dans une ambiance de gaieté.

On nous a demandé de développer certains sujets pédagogiques. Le stage étant d'"initiation" et le temps nous manquant nous avions négligé certaines "spécialités". Posons alors la question : tous nos stages seront-ils d'"initiation" ? Faudra-t-il prévoir dans les réunions à venir que certains

groupes se spécialisent pour étudier les questions qui leur sont propres (maternelles, petites classes etc...) ?

Nous avons reçu la boîte de calcul vivant préparée par BEAUGRAND et qui était présentée la semaine précédente au stage de Troyes. La technique du calcul vivant y était tout entière et sa présentation a fortement intéressé les stagiaires (La boîte est actuellement à Sept Frères où on peut la demander par l'intermédiaire de BEAUGRAND.)

Parlons encore de ce fait que le stage normand a été national de par la participation des stagiaires venues de régions lointaines en France.

BARRIER

STAGE DE TROYES

Limité à 25 participants pour des facilités d'organisation et de travail, le stage de Troyes réunit des camarades de l'Aube, de la Marne, des Ardennes, de la Meuse, du Puy de Dome et même de Tunisie.

L'hébergement a lieu à l'Ecole Normale d'Instituteurs de l'Aube et au Centre d'Enseignement ménager de l'Ecole Michelet.

Les organisateurs assurent l'économat, ce qui fait dire à certains participants que le stage est également "gastronomique"... ce qui contribue largement à l'ambiance au même titre que les envoies du camarade BEAUGRAND..

Nous avions tenu à introduire absolument des démonstrations avec les enfants. Chaque journée était organisée sur le plan général suivant :

- 1- DEMONSTRATION d'un camarade avec sa classe, apport des enfants.
- 2- TRAVAIL PRATIQUE des stagiaires sur ce que les enfants avaient fourni "3 tas" réalisant trois journaux de stage avec les outils CEL, divers travaux sur tissu etc...
- 3- EXPOSES DE SYNTHESE et discussions larges sur les thèmes principaux de l'Ecole Moderne.

Importante exposition artistique et technologique.

DEMONSTRATIONS : A la maternelle, du récit ou du dessin au texte et à l'album

- Au CP lecture
- Au CM CFE exploitation du texte libre
- Au CP initiation vivante au calcul
- Au CM CFE Calcul Vivant
- Exposés et conférence d'enfants.

EXPOSES sur les méthodes naturelles, la part du maître, une bonne correspondance, la Coopérative et l'Ecole Moderne, la discipline et les sanctions, plans de travail brevets, la documentation, les outils audio-visuels etc..

N'oublions pas les films, les 4 danses auvergnates! l'enquête dans la ville...

et la séance de clôture où se mêlaient la voix des camarades lointains, de Freinet à Ueberschlag de la Réunion, ce qui fit dire à un camarade :

- Votre travail est passionnant et je pense

bien m'y lancer, mais ce qui m'enthousiasme le plus c'est la cohésion et l'intelligence avec laquelle a été mené le travail coopératif et que vous réalisez entre vous, les organisateurs et avec tous ceux que l'on sent présents à côté, si lointains soient-ils.

Ce stage a été possible grâce à la Municipalité Troyenne, à Monsieur le Directeur de l'Ecole Normale, à Messieurs les Inspecteurs Primaires de l'Aube et à l'appui constant de Monsieur l'Inspecteur d'Académie de l'Aube qui par deux fois honora nos travaux de sa présence.

P. GUERIN

A L'ACTIF DE NOS EDUCATEURS

Répondant à l'appel de la C.T.E.M (Coopérative Tunisienne de l'Enseignement Moderne), une trentaine de jeunes instituteurs se sont donnés rendez-vous au Centre National de Bir El Bey du 9 au 14 septembre 58 pour participer au stage d'initiation aux Techniques Freinet.

Les camarades dirigeants de la C.T.E.M ont tout fait pour la réussite de ce stage. Pendant cinq jours nous avons été dans une activité d'abeilles. Le programme était bien fourni, l'ambiance et le site à proximité de la mer, de la forêt et de la montagne nous encourageaient.

Par les causeries du matin, nous avons acquis une idée précise de l'Ecole Moderne : Principes généraux, expression libre, conditions matérielles d'une classe moderne, correspondance interscolaire, coopération à l'école... Ces sujets ont été analysés dans un esprit qui ne veut nullement être théoricien mais pratique. C'était le fruit de tant d'expériences vécues, d'impressions tirées sur le vif et à la portée de tout éducateur consciencieux.

Le travail dans les équipes a été des plus fructueux pour la mise en pratique des techniques d'imprimerie, de limographe, pour la préparation et l'illustration du journal scolaire. Les titres des journaux du stage en témoignent :

- EL AMOUEGE (Les Vagues)
- EL AZ'HAR (Les fleurs)
- AN NISR (L'Aigle)
- JOHA & LE BURNOUS Un album illustré

Les après-midi étaient réservés au travail dans les ateliers: Sculpture, modelage, marionnettes, filioùpeur, éyrogravure, dessin libre sur papier et sur toile etc... Toutes nos réalisations ont fait l'objet, à la fin du stage, d'une assez riche exposition qui a obtenu l'éloge de M. HADI SAFI Directeur du Centre National de Formation des jeunes ainsi que de ses collaborateurs.

Quant aux veillées, elles étaient d'une grande variété : boîte aux questions, danses scolaires, sketches et saynètes (préparées au jour le jour par les différentes équipes de stagiaires) ainsi que des films : L'Ecole Buissonnière, Comment dessiner les petits Américains, Joha (en marionnettes) et d'autres vues et films fixes. Il est à noter en particulier que chaque journée du stage était égayée par trois séances de chant

avec le charmant accordéoniste le camarade Mohamed Salah Maghdiche.

Le vendredi 12 septembre un car spécial nous a conduits à l'Ecole Expérimentale de DUBOSVILLE. Là, nous avons apprécié la belle et riche exposition des réalisations enfantines et des outils de l'Ecole Moderne. Nombreux sont les camarades qui ont profité de l'occasion pour commander plusieurs ouvrages en vue de mieux se documenter et s'imprégner des Techniques Freinet.

Avant de quitter DUBOSVILLE chaque stagiaire s'est vu offrir de la main de quelques élèves et non sans une vive émotion, un exemplaire d'ES SAYED (Le Chasseur), journal de l'Ecole Expérimentale.

Enfin, après cinq jours de labeur, dans un climat d'une parfaite cordialité nous sommes séparés avec de bonnes résolutions et beaucoup d'idées.

Bravo au Mouvement de l'Ecole Moderne
Bravo à la C.T.E.M.

T.B SFAX

C. E. M. E. A.

6, rue Anatole de la Forge PARIS 17^{ème}

PROCHAINS STAGES DE PERFECTIONNEMENT.-

JEUX DRAMATIQUES - Stage dirigé par M.M. DEMUYNCK du 10 au 20 février 59 au CRESP- BOULOURIS

TRAVAUX MANUELS D'INITIATION ARTISTIQUE PREMIER DEGRE - Stage dirigé par M.M. R LELARGE et P. ROSE- du 10 au 21 février

CHANT ET DANSE - Stage dirigé par M.M. LEMIT et J. VIVANT du 10 au 21 février 1959 au CRESP Boulouris (Var)

FORMATION MUSICALE DE BASE - stage dirigé par Melle GOLDENBAUM - du 24 février au 7 mars 1959 au CRESP de Boulouris (var)

PHOTOGRAPHIE 1^{er} DEGRE - Stage dirigé par M.M. J. BAUX et A. PHILIPPOT - du 25 février au 6 mars 1959 au CRESP de Boulouris (var)

ART POPULAIRE D'EXPRESSION EN COLONIES DE VACANCES 1^{er} DEGRE - Stage dirigé par M.M. D. BORDAT et B. AUBRUN - du 25 février au 6 mars 59 au CRESP de Montpellier (Hérault)

FARNIER, instituteur à VABRES (Cantal) serait heureux de recevoir des échantillons de minéraux peu courants et minéraux, particulièrement d'outre-mer. Offre en échange roches volcaniques et métamorphiques ou remboursement frais.

Le Congrès National 1958 de l'OFFICE CENTRAL DE LA COOPERATION A L'ECOLE, se tiendra à VICHY, les 22 et 23 Octobre prochain.

La Journée d'Etudes du Jeudi 23 octobre, aura pour thème :

" Comment la Coopération Sociale peut créer et développer un sens permanent de la Coopération appliqué à la vie pratique, aux relations humaines et internationales."

rapport présenté par M. LAUMANT, Professeur à l'Ecole Annexe de Chateauroux, Secrétaire de la section départementale de l'Indre, de l'O.C.C.E.

*

Nous rappelons que les manuscrits pour le "prix jeunesse" (Prix annuel de 200.000 F) récompensant une oeuvre littéraire inédite pour les enfants) devront être adressés avant le 15 Décembre 1958 au Centre de Documentation "Jeunesse-Education) 55 Rue St Placide - Paris 6^o qui fournira toute documentation.

*

J'aurais besoin d'un article précis sur la technique de la toiture en chaume avec schéma ou photo, pour insérer dans une BT sur les toitures.

BOUVIER - Toridouet par St Martin de Bienfaite (Calvados)

*

FAUVET, instituteur à St Genès-Champespe, journal "MON VILLAGE" informe ses correspondants qu'il a quitté St Genès. Le matériel est resté. Se mettre en rapport avec son successeur pour savoir si le service du journal continue.

*

ECHANGES INTERSCOLAIRES AVEC L'ITALIE .-

C'est notre Groupe Départemental de la Corse qui en prend la responsabilité. Il recevra les demandes italiennes et françaises, organisera les échanges et sera en mesure d'opérer certaines traductions de façon que ces échanges puissent fonctionner même pour les écoles françaises qui ne connaissent pas l'italien.

Envoyer désormais les demandes à

CASANOVA Ins tituteur
Ecole des Sept Ponts
AJACCIO (Corse)

*

Livres & Revue

Un mot rapide des journaux pédagogiques qui sont vraiment l'expression de cette pédagogie mécanique et extérieure que nous tâchons de contrebattre.

Il n'y a en général qu'un progrès technique : éditions sur fiches détachables mais plus serrées et plus illisibles que jamais, de quoi donner, d'avance, mal à la tête aux maîtres. Que sera-ce pour les élèves.

Exception est faite naturellement pour l'ECOLE LIBERATRICE qui fait sans cesse un effort de modernisation et qui donne cette année une rubrique de nos techniques tenue par un groupe de camarades sous la direction de DELBASTY, et l'ECOLE EMANCIPEE à laquelle collaborent, pour la partie pédagogique, les meilleurs des nôtres.

Nous rappelons enfin l'intérêt permanent de la revue L'EDUCATION NATIONALE (mais qui n'a pas de partie vraiment pédagogique). Cette partie pédagogique paraît dans DOCUMENTS POUR LA CLASSE qui a donné en juin un beau numéro sur les JEUX DANS LA VIE SCOLAIRE et qui suit toujours de très près les programmes et l'actualité pédagogiques. Dommage que l'abondante illustration pas assez nette, sur mauvais papier, non détachable, et pliée à l'expédition ne soit pas conservable.

A signaler parmi les revues mensuelles intéressantes :

- VERS L'EDUCATION NOUVELLE des CEMEA, avec des articles qui débordent souvent le cadre des colonies de vacances.
- LES CAHIERS DE L'ENFANCE de Alexis Dana, qui mène une campagne toujours courageuse contre tous les dangers sociaux et moraux qui menacent l'Enfance. Le numéro d'août-septembre publie notre réponse à l'enquête en cours dont nous aurons à reparler, sur la FERMETE EN EDUCATION : Rédaction 9, rue de Clichy
PARIS 9^e
- LA DOCUMENTATION PAR L'IMAGE (de Nathan), vraiment splendide, mais dont on ne peut pas détacher les documents imprimés recto-verso, ce qui est regrettable.
- LA DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE, tout aussi soignée que la précédente, tant au point de vue pédagogique que technique, avec l'avantage de fiches cartonnées pouvant être reclassées dans un fichier. Ces deux revues apportent dans les classes informations précises et art.

Le dernier numéro de juillet de la Documentation Photographique est consacré à l'Indonésie.

- Pour les jeunes : TERRE DES JEUNES, mensuelle, 31 rue de la Rochefoucault PARIS
- Et pour les enfants du primaire FRANCS-JEUX, que nos camarades connaissent et diffusent.
- Pour les classes de perfectionnement et les maisons d'enfants : LES CAHIERS DE L'ENFANCE INADAPTEE, chez Sudel.

Parmi les revues étrangères :

- EDUCATION POPULAIRE, très intéressante revue de notre mouvement belge. Paraît tous les mois: 77 rue Th. Verhaegen Bruxelles 6.

- COOPERAZIONE EDUCATIVA, revue mensuelle de notre mouvement italien: Ed. La Nuova Italia, Firenze.
- ENIGMES ET IMPOSTURES (Le Crapouillot) - Enigme! Imposture! Un rapprochement qui au fond n'a rien d'insolite: on glisse si aisément de l'une à l'autre! L'histoire abonde en exemples qui le prouvent. La vérité ne se laisse saisir qu'à grand peine, dissimulée qu'elle est sous la complexité des faits. L'opinion des contemporains est si sujette à caution et les assertions des historiens demeurent fort relatives. Nous savons tous aussi qu'il existe bien souvent une vérité officielle et parfois encore (ce qui est plus grave) une vérité obligatoire. Force nous est donc de croire en l'image d'Epinal ou au manuel d'histoire.

C'est contre une soumission sans réserve, une crédulité béate, une passivité coupable que combat le dernier numéro du Crapouillot. De Jeanne d'Arc au Trafic des piastres, il démonte le mécanisme de quelques énigmes parmi les plus retentissantes. Avec l'intention d'éveiller en nous une prudente réserve, de cultiver ce précieux doute qui ne veut admettre pour vrai que ce qui paraît être évidemment tel.

G. JAEGLY

- LA CULTURE ET LA VIE ; Il s'agit d'une revue soviétique mensuelle dont l'objectif est de créer des relations culturelles avec les pays étrangers, visant par ce moyen à établir entre les humains une amitié qui ne se borne pas aux frontières politiques. Editée en français, en anglais, en espagnol et en allemand, elle traite des sujets les plus éclectiques. Elle s'efforce de donner à ses lecteurs une connaissance profonde de l'URSS. C'est ainsi qu'au sommaire du n° 5, on peut trouver une intéressante étude sur les perspectives de développement de l'agriculture soviétique, un excellent article de biologie traitant de la cellule vivante ; des pages éloquentes sur le poète Maïakovski et le cinéaste Eisenstein.

G. JAEGLY

NOUS AVONS RECU

Nous rappelons que les livres que nous signalons ici sont à la disposition des camarades qui désireraient les lire pour en faire des comptes-rendus. Notre revue de presse n'est pas au service des éditeurs. Elle doit nous permettre d'une part, de faire connaître aux camarades qui n'ont pas le temps de tout lire, les idées essentielles traitées, et d'autre part, de donner une idée des grands courants psychologiques, pédagogiques, sociaux et humains. Vous pouvez nous donner également des comptes-rendus de livres que vous avez lus et qui vous semblent mériter cette tribune:

Simone SAINT-CLAIR : Les Anges incompris, étude sur les enfants retardés mentaux (édit. Mouton Paris)

Possibilités d'accès à l'éducation dans les zones rurales (B.I.E. Genève)

Esther VIEN-LAGUIER: D'argile et de ciel (roman) (L'Amitié par le Livre)

L.DRAPIER-CADEC : Kervez ce paradis (L'Amitié par le Livre)

M.E. NAEGELEN : Avant que meure le dernier (Plon)

Yvonne ESQUERRE : Le sens de l'Aube - Carnet d'une institutrice - (L'Amitié par le Livre)

MUCCHIELLI : Psychologie pratique des élèves de 7 à 12 ans -
I: Les caractères et leurs problèmes. (Bordas Paris)

- Simone et J. CHARPENTREAU : Veillées en chaussons (Editions ouvrières)
 Gilbert BADIA : La fin de la République Allemande (Editions Sociales)
 Lettres de fusillés (Editions Sociales)
 Catherine LEROUVRE : Un feu d'enfer (roman) (SUDEL)
 Maurice DRUON : Alexandre le Grand ou le roman d'un Dieu (Del Duca)
 Pierre HAMP : Kilowatt) Plon)
 Rémy COLLIN : L'évolution, hypothèses et problèmes (Arthème-Fayard)
 Augustin NIETO CABALLERO : Palabras a la Juventud (Editorial ABC) Bogota)
 Ramon COSTA JOU : El Lenguaje a través de los, textos libres (Ed. Fernandez-Mexico)

WERNER-KELLER : La Bible arrachée aux Sables (Amiot-Dumont) Coll. "L'aventure du passé "

" L'archéologie confirme le Livre des Livres "

On ne considèrerait jusqu'ici la Bible que comme le livre sacré des chrétiens. A la faveur des recherches archéologiques, voici qu'elle s'inscrit dans la grande aventure des hommes ; qu'elle prend chronologiquement place dans la suite des temps et qu'elle s'intègre à des époques historiques, à des civilisations dont elle n'est qu'un détail au lieu d'orienter la vocation de l'Humanité.

Ce fait est lourd de conséquences.

Il fait la preuve tout d'abord que "la Bible a raison " c'est-à-dire qu'elle est désormais contrôlable par l'Histoire ce qui lui enlève certes un peu de l'autorité, de son mystère et de sa poésie ingénue, mais ce qui la classe, aux yeux des sceptiques, comme un document souvent irrécusable.

Par ailleurs, replacée dans la chronologie des temps et dans les conflits des civilisations, elle sert pour ainsi dire de témoin pour la compréhension des documents archéologiques et de repère pour la localisation à travers le temps et l'espace des grands événements des civilisations défuntées.

Elle prend elle-même dans l'Histoire la signification du message d'un peuple et non celle d'un message divin. Et bien que le peuple juif n'ait conçu son histoire que par rapport à Iahvé, c'est-à-dire du point de vue de sa propre faute et de sa rédemption, les découvertes qui reclassent la Bible nous la font envisager sous un jour nouveau plus humain et peut-être plus émouvant.

On s'est demandé souvent pourquoi la Bible était présentée sous forme de versets que rien ne semblait expliquer de façon décisive. On sait désormais que les versets de la Bible ont leur réplique dans tant de dizaines de milliers de tablettes d'argile qui par hiéroglyphes ou caractères cunéiformes, représentaient les livres de toute l'Antiquité orientale. Les bibliothèques de Ninive (sous le règne de Darius avec jusqu'ici quelque 22.000 tablettes) et d'Ur (sous la dynastie de Lamgi-Mari avec 23.600 tablettes non encore toutes traduites) nous permettent de reprendre contact avec des villes évoquées par un simple mot dans la descendance de Sem, ancêtre d'Abraham et de ressusciter des civilisations vieilles de plus de 4.000 ans comme celle de Sumer si riche, si opulente et dont le raffinement des moeurs et l'ampleur intellectuelle ne cessent d'être surprenants.

Tout au long de ce magnifique ouvrage écrit avec une religiosité, un respect du document, une curiosité avide de vérité qui nous touchent ou écarte le voile du mysticisme pour entrer dans une réalité fantastique qui nous donne l'échelle de l'homme. Dans ce "croissant fertile" qui fut le berceau des plus lointaines civilisations, une terre paradisiaque, enrichie et embellie de toute l'activité loyale et passionnée des premiers civilisés que nous connaissons, nous donne le regret du paradis perdu... Et d'où venait le savoir-faire de ces paysans, artisans, clercs et prêtres qui aujourd'hui nous livrent leur enseignement ? Il faut sans doute remonter plus loin encore dans la nuit des temps pour savoir qui les a enseignés et orientés. Peut-être jusqu'à ces géants de l'époque que nous appelons mégalithique et dont le génie s'évanouit dans l'imprécision de la légende ?...

L'esprit se perd dans cette plongée vers les origines de l'homme et les manifestations de ce qui fut appelé l'intelligence et qui témoigne d'une puissance de vivre et d'une ampleur de dépassement tels qu'il nous vient comme une sorte de remords et de honte d'avoir trahi l'Humanité.

Elise FREINET

Pierre PARAL : L'Ascension des peuples noirs (Payot-106 Brd St Germain- Paris)

Ce livre écrit sinon par un spécialiste des destins africains du moins par un conférencier et par un écrivain qui a l'habitude d'en dire et d'en écrire, témoigne certainement d'une totale bonne foi. L'auteur a compris dans toute son angoisse "la grande plainte africaine" et aussi, en compensation, la relativité des avantages d'une colonisation devenue par la force des choses le colonialisme. Cette antithèse cruciale qui oppose en permanence l'exploité et l'exploiteur n'est pas, dans l'ouvrage, exprimée avec un souci de démonstration qui rendrait les problèmes beaucoup plus compréhensibles et les conclusions inévitablement logiques. On conçoit qu'un conférencier de l'Alliance Française ne puisse, sur un sujet aussi brûlant, faire assaut de dialectique... Mais quelle que soit l'abondance de documentation qui s'apparente plus au panégyrique qu'au réquisitoire pour ce qui touche à la politique coloniale française, il faut reconnaître que les noeuds du drame se trouvent présents ça et là dans les quelque 250 pages du volume. Il suffit que le lecteur sache les retenir au passage et les vivifier à la lumière des données que livre dans sa chute, un capitalisme aux abois.

"Afrique Noire, où vas-tu ? "
 Elle pourrait répondre, cette Afrique éternelle

qui a eu sur notre planète, les droits du premier occupant, qu'elle s'en va selon l'expression d'un petit noir " là où on ne l'embête pas "...

Et ici le terme "embêter" est gros de contenu et de promesses... Pierre PARAL sait cela. Il écrit à l'instant des conclusions :

" Les réalités africaines apparaissent multiples et émouvantes. Vues de l'oeil de l'Européen (avec un grand E) ou de l'oeil de l'autochtone (avec un petit a), elles offrent des images contrastées. La colonisation glorifiée ici comme le visage de l'aventure et du progrès devient là une entreprise de vol de terres et de viol des âmes.... Où les uns et les autres s'accordent, pour s'en féliciter ou pour s'en plaindre, c'est qu'un chapitre de l'histoire est clos, qu'une ère nouvelle est venue pour ceux que les blancs nomment des hommes de couleur... Des Européens les avaient relégués à l'arrière plan de la scène... mais l'avant-garde des Africains surgit : Une promotion pareille à celle du prolétariat à la fin du XIX^e siècle est en train de s'accomplir..."

La comparaison avec l'éveil d'une conscience de classe n'est certainement pas très juste ici. C'est, pourrait-on dire un euphémisme encore quelque peu rassurant. Il faut noter en effet que cette conscience de classe a conquis à travers les luttes menées contre le capitalisme des trusts et des monopoles, une maturité qui ne redoute plus rien. L'efficacité internationale et la puissance du monde du travail, que ce soit sous l'aspect revendicatif et constructif du syndicalisme international, que ce soit plus encore sous l'effet d'un islam impatient de reconquérir ses droits,, que ce soit sous l'influence catalytique (pour ne pas dire plus) d'un communisme installé sur presque la moitié du globe, l'efficacité du monde du travail a désormais échappé à l'emprise du régime des plus-values abusives. Ce que Pierre PARAL nomme "les péchés colonialistes" (sans qu'il les appelle toutefois "péchés mignons..." ne se compensent plus par des buldings, villes champignons, chantiers navals, chemins de fer, mines de cuivre ou d'uranium, pipe-line ou centrales atomiques, techniques nouvelles nées d'un Capitalisme "fin de siècle". Non les "péchés colonialistes" ne se rachètent plus. Il n'est même plus nécessaire de se demander quelle monnaie nouvelle pourrait être offerte pour que se prolonge l'influence des civilisations cupides. Le fruit est mûr, il se détache tout seul de l'arbre. Les seccotines n'y peuvent rien....

Ce n'est pas de la fatalité ou du hasard ! une science nouvelle l'explique : celle du matérialisme dialectique qui - à tort ou à raison - fait luire l'espérance du bonheur. Un bonheur qui a été jusqu'ici la sève de la sagesse africaine qu'il serait tant d'essayer de découvrir et de comprendre.

A travers l'abondante documentation que nous offre Pierre PARAL, on peut sentir et pressentir où va l'Afrique : là où elle restera soi-même, avec l'aide de ses vrais amis, c'est entendu.

Elise FREINET

Louis-René NOUGIER et Romain ROBERT :
Rouffignac ou la guerre des Mammouths (La Table Ronde - Paris)

Rouffignac, la grotte la plus contestée et donc la plus décrite, la plus étudiée de l'Histoire, se trouve être, en raison des polémiques qu'elle suscite, la plus scientifiquement auscultée. Elle le mérite bien. Il n'est qu'à lire l'ouvrage que lui consacrent ses explorateurs pour en être convaincu. Il abonde de détails analysés avec la conscience du spécialiste certes, mais aussi avec la passion de l'artiste, la sensibilité imaginative du poète et cette densité humaine s'appuyant sur la loyauté, le savoir, l'enthousiasme, a quelque chose d'exclusif, de prenant, de grandiose et qui ne sonne jamais faux. Devant une telle ferveur, celle des chercheurs et celle des hommes de science - comme l'Abbé Breuil (80 ans) - venu par deux fois explorer les grottes peu faciles en des séances de 12 heures de fatigue consécutives, comme le Professeur Grasse, comme tant de spécialistes internationaux - devant tant de ferveur la grotte devient cathédrale et c'est pour se recueillir que désormais on y entrera :

La cathédrale en vaut la peine. Voici ses richesses :

PEINTURES : 11 mammouths, 1 cheval, 3 rhinocéros
GRAVURES : 19 mammouths, 1 cheval, 1 rhinocéros, 2 bisons
Total : 39 mammouths, 2 chevaux, 4 rhinocéros, 2 bisons.

Par le nombre, la grotte de Rouffignac est bien la grotte des mammouths car elle en contient à elle seule plus que n'en contiennent toutes les autres réunies. Cela pose quantité de problèmes que les auteurs de l'ouvrage essayent d'analyser avec bonne foi toujours et avec une prudence qui honore leur conscience et nous fait sentir que découvrir c'est avant tout faire preuve de patience et de probité intellectuelle. Ce sont bien ces valeurs qui ont décidé de la découverte car la grotte de Rouffignac, indiquée sur les guides de la région, a été explorée depuis le début du XVII^e siècle, mais mal explorée, mal analysée, en raison certainement des difficultés matérielles et topographiques des lieux, mais surtout en raison du manque de passion réelle pour l'oeuvre entreprise.

Les polémiques qui ont eu lieu à propos de la mise à jour des véritables trésors dormant dans un temporaire oubli depuis quelque quarante mille ans, ne manquent pas d'intérêt car elles dévoilent chez les vainqueurs un brio dans la défense, un humour incisif et immédiat très évocateurs de l'atmosphère des contestations aux oeuvres brûlantes où "l'inventeur" défend son bien - un bien qui n'est d'ailleurs pas totalement authentifié. Bien des heures de travail minutieux doivent encore être passées pour analyser les parois, fouiller les ateliers de taille du silex, reconstituer les céramiques, recueillir les éléments de la faune disparue, etc... Il faut aussi attendre les analyses chimiques des sols des pollens et de cette " crasse des siècles " si émouvante parce que déposée dans le grand silence des temps.

Ce livre en appelle donc un autre. Il n'est disent les auteurs que "le livre de

raison " sur la sensationnelle découverte d'un bestiaire en attente d'un état civil que tous les hommes de science sont appelés à délivrer à Rouffignac.

Pierre de LATIL : Ainsi vivrons-nous demain
(Ed. du Centurion).

Il semble bien que se réalisent les temps entrevus par Descartes où l'homme serait maître et possesseur de la nature. Notre siècle a vu se multiplier et s'accumuler des inventions et des découvertes dont l'importance et l'ampleur défient l'imagination. La technique a été fidèle au rendez-vous de l'anticipation, multipliant la puissance de l'homme dans de gigantesques proportions. Devant les hallucinantes perspectives que développe une science sans cesse grandissante, l'individu se sent saisi par le vertige. Le commun des mortels s'interroge avec angoissé et se préoccupe à juste titre de savoir quelle sera son existence quotidienne.

Pour Pierre de LATIL, il s'agit moins désormais de susciter des besoins nouveaux que de satisfaire ceux qui existent chez tout le monde. C'est à une diffusion généralisée du confort que doivent s'employer savants et techniciens. Nous ne savons pas utiliser les prodigieuses ressources que nous dispensent la science et la technique modernes. Toutefois, le mal n'est ni dans la science ni dans la technique, il est dans les contingences économiques.

Tel est le schéma de l'ouvrage prodigieusement intéressant de Pierre de LATIL. Il

Il ne s'agit pas ici de science-fiction. Le futur que nous fait entrevoir l'auteur n'embrasse qu'une étroite bande de l'avenir. Il s'insère dans le domaine du raisonnable et du rationnel.

G. JAEGLY

Jacques MENETRIER : Eloge de l'incertitude
(Ed. La Colombe)

Un tel titre certes, peut étonner car en effet rien n'est plus insupportable à l'homme que l'incertitude. L'effort des philosophies, les visées des sciences ne tendent-elles pas à éliminer l'anti-hasard de notre existence ? L'orgueil de l'esprit humain n'est-il pas d'avoir forgé les mathématiques, cet incomparable outil de certitude ?

Cependant, force nous est, après des siècles d'aventure spirituelle de reconnaître qu'il n'y a pas de vérité absolue, mais des vérités partielles et relatives dont la connaissance est éphémère. Elle est en perpétuelle évolution entre des faits et des interprétations, entre des analyses et des synthèses. Nous ne pouvons valablement appréhender l'univers que sous une forme dialectique.

Ainsi sommes-nous contraints à une révision périodique de nos modes de représentation sous peine de tomber dans un dogmatisme stérile. Les mathématiques elles-mêmes ne peuvent s'y soustraire sauf à se condamner à n'être qu'un vain jeu de l'esprit. En effet lorsqu'une science se fixe ou s'attarde dans une position particulière, elle engendre la

Vient de paraître :

JACQUES BENS

VALENTIN

Valentin, potier dans un village du Berry, prépare une cuisson. Etienne et Pierre, ses amis, viennent l'assister, accompagnés par Jeanne que la vie solitaire de Valentin intrigue. Un amour fait semblant de naître, rêve ou réalité, c'est ce qu'on ne sait pas : la seule réalité, solide et nécessaire, est le four autour de qui tout s'ordonne.

Dans notre monde mécanisé, désincarné, il y a quelque surprise, quelque émerveillement à se pencher sur les mystères qui naissent, immobiles, dans le four à bois d'un artisan-artiste.

JACQUES BENS

VALENTIN

ROMAN

nrf

scierose d'un système ou l'abstraction d'une métaphysique. Aucune cause première n'a jamais eu le pouvoir de s'imposer généralement et définitivement. La recherche est le plus sûr moyen de stériliser les sciences.

Ce n'est donc pas un goût excessif du paradoxe, encore moins l'adhésion à une philosophie du renoncement qui inspirent l'auteur. Loin d'abdiquer, il revendique au contraire une totale indépendance d'esprit. Son incertitude se veut du même cru que le fécond doute cartésien. Et si le ton bourru qu'il emploie bouscule le lecteur s'il se fait parfois l'avocat du diable, c'est pour mieux secouer la torpeur qui est prompte à nous envahir.

G. JAEGLY

A. THIEBAULT : Radeaux et Pirogues (Collect. "Vie Active "

Ce manuel offre aux jeunes constructeurs (de 8 à 16 ans) une progression de maquettes de difficultés croissantes reproduisant des embarcations de tous les coins du monde, tout en demeurant dans le domaine des esquifs primitifs. Il termine cette initiation par de simples embarcations improvisées sur lesquelles les jeunes garçons pourront embarquer. On ne saurait trouver meilleur passe-temps de vacances, partout où il y a de l'eau, concurrentement avec "jouets à eau" de la même collection, qui traite de tout autres engins. Recommandé dans les camps et colonies de vacances.

Un recueil abondamment illustré de plus de 100 figures et dessins de l'auteur - 120 pages

LES PRESSES D'ILE DE FRANCE
86, rue Bonaparte
PARIS 6^e

Notre camarade DELEAM qui a changé de poste, informe ses anciens correspondants que le journal " AU BORD DE LA RETOURNE " ne paraîtra plus. Mais il les prie de noter sa nouvelle adresse et la naissance du journal scolaire : "L'EPI DE BLE " qu'il serait heureux d'échanger .

DELEAM Instituteur
SAINT REMY LE PETIT par
LE CHATELET S/ RETOURNE
(Ardennes)

La Coopérative scolaire de Fontaine les Grès (Aube) pourra fournir quelques abonnements à son journal scolaire "Feuilles au Vent" contre la somme de 250 Frs à envoyer à: FORT Pierre Inst. CCP 198-53 CHALONS- Préciser le cours : CP , CE CM ou CFE

DISCANALYSE N° 22

**Zoltan KODALY : Danses de Galanta
Danses de Marosszék**

par le Wiener Symphoniker (d.R. Moralt)
Philips N 00 667 R - 25/33

1- LE DISQUE : Chef de file des musiciens hongrois d'aujourd'hui, Z. Kodaly est né en 1882. Grand moissonneur folklorique avec Bartok, Kodaly vécut une partie de son enfance à Galanta d'où ce souvenir d'orchestres tziganes aujourd'hui disparus. Elaborées à partir de thèmes transylvaniens (rubato et accelerando typiques), les Danses de Marosszék témoignent de la même écriture orchestrale. Pochette rédigée en anglais, durée d'une face 14 minutes.

2- DANS LA CLASSE :

- pour le plaisir
- pour danser
- à propos de géographie
- discothèques périscolaires

3- DOCUMENTS COMPLEMENTAIRES :

- Institut Hongrois, 18, rue Pierre Curie PARIS 5^e
- Partition de poche: Philharmonia Ed.
- Larousse de la musique p. 503

M. F.

DISCANALYSE N° 23

ALMADEN : Cante Jondo n° 2

Chant du Monde n° LDY 4095 - 17.33

1- LE DISQUE : à ne pas manquer. Impossible ici d'écrire le livre en français sur le flamenco qui nous manque. Nino de ALMADEN est un des rares chanteurs qui possède encore presque tous les secrets de l'âge d'or du flamenco. L'accompagnement du Granaïno est à la hauteur. Dans ce disque 5 chants : Une Seguiriya (le coeur des gitans) Serenata, une Cartagenera (chant de mineur) Lamento de la Caleta, Aires de Muelva.

2- DANS LA CLASSE:

- pour rire et pour pleurer
- au lieu de parler des chants de travail
- Quand la dernière roulotte sera cachée par le chemin qui tourne
- pour mieux connaître l'Andalousie (pas celle du robinet radiophonique)

3 DOCUMENTS COMPLEMENTAIRES

- Film fixe "Paris Match" n° 39
- J. Sernet: L'Espagne du Sud - Arthaud

M. F.

CORRESPONDANCES AVEC LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ALLEMANDE

10 classes de Berlin, 7 de Magdebourg, 15 de Erfurt demandent des correspondants. Ecrire CANNES.

Les enfants sont-ils plus difficiles qu'autrefois ? Pourquoi ?

Les générations se suivent mais ne se ressemblent pas. Elles évoluent dans la mesure où évolue le milieu. Et ce milieu évolue depuis 20 ou 30 ans à un rythme sans cesse accéléré.

Les enfants de 1910 vivaient à peu près comme ceux de 1880. Mais l'enfant de 1958 ne ressemble plus à celui de 1948. En dix ans les villes ont changé de texture et d'aspect, les chevaux et les ânes sont devenus des curiosités dans les campagnes qu'envahissent les moteurs ; les routes et les rues n'appartiennent plus aux piétons ; le ciel lui-même se peuple et s'anime.

Des inventions comme le cinéma, la radio et la télévision sont en passe de produire des genres de mutations dans l'évolution de l'espèce.

L'équilibre indispensable à la vie individuelle et sociale est, de ce fait, beaucoup plus difficile à trouver. Les heurts deviennent plus aigus et plus fréquents, plus difficiles à éviter ou à atténuer aussi, entre enfants et adultes, entre enfants et milieu.

La proportion des enfants qui n'ont pas pu trouver cet équilibre et que nous appelons difficiles, instables, retardés ou anormaux, va croissant. Comme va croissante aussi la proportion des parents débordés par les problèmes nouveaux auxquels ils n'étaient point préparés et qui, tout comme leurs enfants, sont nerveux ou apathiques, brutaux ou déboussolés, impuissants à assumer les tâches d'éducation qui leur étaient naturelles.

Et nous voilà placés malgré nous devant des tâches nouvelles qui débordent les soucis habituels des pédagogues et qui n'en conditionnent pas moins toute la formation des enfants de notre époque.

Pourquoi ces enfants sont-ils excités, incapables de travail scolaire et d'attention certains jours de la semaine, le lundi plus spécialement, ou à certaines heures de la journée ? Quelle est la part, dans cette déficience, du logement défectueux, du bruit, de la mauvaise alimentation, voire de l'alcoolisme ?

Il faut que parents et administrateurs se rendent compte de ces relations de causes à effet et ne se contentent pas de soigner, plus ou moins habilement, les crises aiguës. C'est sur ces causes qu'il faut agir.

Quelle est la part de l'insécurité à laquelle nos enfants sont plus sensibles qu'on ne croit et qui vient de la dissociation croissante ou de la dispersion de la famille au travail et aussi de cette inhumanité d'un monde mécanique dont l'enfant n'est qu'un numéro ?

Quelle est enfin la responsabilité d'une école qui travaille en 1958 comme elle travaillait en 1908, avec les mêmes méthodes et les mêmes outils alors que ce sont bouleversés le milieu et les techniques ?

Nous avons, il y a trente à cinquante ans, pour compenser les insuffisances scolaires ou familiales, la nature et le travail. Nous avons l'atelier du forgeron ou du menuisier, nous avons la rivière et les champs, la pluie et la neige, les fleurs et les fruits, les rochers et la forêt. Et nous y gagnions calme, richesse et bonheur.

Il n'y a plus, dans les villes d'aujourd'hui, aucun espace libre dont l'enfant puisse disposer pour ses travaux et ses jeux, les rues lui sont interdites, la chasse et la pêche sont gardées, les barrières limitent les propriétés et gare aux chiens méchants et aux gendarmes! Il faut suivre les passages cloutés et quiconque s'en écarte risque d'être marqué à jamais des signes infamants de la délinquance.

Ce ne sont pas les écoles casernes, les lycées monstrueux, les barreaux et les surveillants les bras croisés et les penseurs qui corrigeront ces frustrations, ces atteintes mortelles à ce qui devrait être considéré comme un droit inaliénable de l'enfant : la famille, l'amour, le travail et la liberté dans une société harmonieuse qui préfigurera et préparera la société juste et fraternelle de demain.

S'adapter ou mourir. Si nous ne cherchons pas ensemble, si nous ne trouvons pas ensemble des solutions valables à ces problèmes angoissants, les hommes que nous aurons formés ou déformés seront incapables demain de remplir leur rôle d'homme dans un monde qu'ils ne pourront que subir au lieu de le dominer.

C. FREINET